

CEEAC/Sommet extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement

Politique et sécurité en point d'orgue

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Plusieurs chefs d'Etat de la région, dont Idriss Déby Itno (Tchad), Obiang Nguema Mbasogo (Guinée Equatoriale), Faustin-Archange Touadéra (RCA), Paul Kagame (Rwanda) et Evaristo Carvalho (Sao-Tome et Principe) prennent part, aujourd'hui à la mi-journée, à la 8e session extraordinaire de la CEEAC. Au palais de la présidence de la République. Les situations politico-sécuritaires au Burundi, en RCA et en République démocratique du Congo (RDC) seront en toile de fond.

LIBREVILLE abrite, aujourd'hui, le 8e sommet extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté écono-



Photo : BANDOMA

Le secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi.

mique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Y prennent part, les présidents Idriss Déby Itno (Tchad), Teodoro Obiang Nguema Mbasogo (Guinée-Equatoriale), Faustin Archange Touadéra (RCA), Paul Kagame (Rwanda) et Evaristo Carvalho (Sao-Tome et Principe). La situation politique et



Photo : Prince Jackson Mouassa

Photo de famille à la fin des travaux de l'une des précédentes Conférences extraordinaires des chefs d'Etat de la CEEAC.

sécuritaire dans la sous-région sera à l'ordre du jour de ces travaux placés sous la présidence du numéro un gabonais, président en exercice de la CEEAC, Ali Bongo Ondimba. La lutte contre la secte islamiste Boko-Haram, au Cameroun et au Tchad, le regain d'affrontements entre groupes armés en

Centrafrique, l'instabilité politique en RDC et au Burundi devront constituer la trame de ces retrouvailles dans la capitale gabonaise. Il n'est pas exclu que soient évoquées les tensions post-électorales au Gabon, au Congo-Brazzaville et récemment au Tchad où les scrutins présidentiels ont d'abord été contestés avant de sombrer dans la violence.

Plusieurs interventions sont prévues. D'abord celle du secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi, puis du nouveau Représentant spécial du SG des Nations unies et chef du Bureau régional des Na-

tions unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), François Lounceny Fall ; ainsi que celle très attendue du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Lequel ne manquera pas de réaffirmer son engagement pour la paix et la stabilité au Gabon et dans les autres États de l'Afrique centrale.

Le Représentant spécial des Nations unies en Centrafrique, notre compatriote Parfait Onanga, sera lui aussi présent à ces assises. Surtout, au moment où l'Onu a condamné les dernières violences entre factions armées à Bangui et ses alentours. Très attendu également le premier vice-

président du Burundi, Gaston Sindimwo pour que, a-t-il déclaré, « les chefs d'Etat et de gouvernement de la sous-région africaine puissent être nos ambassadeurs auprès de nos détracteurs (...). Nous en profiterons pour vendre une image de marque du Burundi ».

Devront s'inviter enfin aux débats, certaines questions d'actualité : l'élection de Donald Trump aux États-Unis, ainsi que celle prochaine à la tête de la Commission de l'Union africaine (UA). Nul doute que le soutien à apporter au candidat de la République du Tchad, son ministre des Affaires étrangères, Moussa Faki Mahamat, pour succéder à la Sud-africaine, Dlamini Nkosazana Zuma, sera réaffirmé. Une élection très disputée qui aura pour autres protagonistes, le ministre kényan des Affaires étrangères, Amina Mohammed et l'un des favoris, le diplomate sénégalais, Abdoulaye Bathily.

Le 8e sommet extraordinaire de la CEEAC prendra fin, avec la lecture du communiqué final et une conférence de presse des chefs d'Etat.

Dialogue national

Le " oui, mais " du ROLBG

J.K.M
Libreville/Gabon

